Depuis quelques temps, j'ai pris comme textes pour mes prédication les déclarations de foi des premiers témoins de Jésus : ce que ces personnes qui ont vu vivre Jésus ont dit à son sujet, en quelque sorte leur réponse à la question de qui est Jésus. Par exemple, Marthe a dit à Jésus : « Je crois que tu es le Messie, le Fils de Dieu, celui qui devait venir dans le monde ». Jean-Baptiste a dit : « Voici l'agneau de Dieu qui enlève le péché du monde ». André a dit : « Nous avons trouvé le Messie » et Nathanaël : « Tu es le Messie, tu es le roi d'Israël ». Les samaritains ont dit : « Nous savons qu'il est vraiment le sauveur du monde » et Jean dit que Jésus est « la seule vraie lumière celle qui vient dans le monde et qui éclaire tous les êtres humains ». Aujourd'hui je vous propose de lire ce que quelqu'un a dit au sujet de Jésus au moment de sa mort sur la croix.

Dans la suite de Pâques, je voulais partager avec vous une déclaration qui vient après une rencontre avec le Christ ressuscité…

Lire Jean 20.19-29

19 Le soir de ce même dimanche, les disciples étaient réunis dans une maison. Ils en
avaient fermé les portes à clé, car ils craignaient les autorités juives. Jésus vint et,
debout au milieu d'eux, il leur dit : « La paix soit avec vous ! » 20 Après ces mots, il
leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le
Seigneur. 21 Jésus répéta : « La paix soit avec vous ! Comme le Père m'a envoyé, moi
aussi je vous envoie. » 22 Après cette parole, il souffla sur eux et leur dit : « Recevez
l'Esprit saint ! 23 Ceux à qui vous pardonnerez les péchés seront pardonnés ; ceux à
qui vous refuserez le pardon ne l'obtiendront pas. »

24 Or, Thomas, l'un des douze disciples, surnommé « le jumeau », n'était pas avec eux
quand Jésus vint. 25 Les autres disciples lui racontèrent : « Nous avons vu le
Seigneur. » Mais Thomas répliqua : « Si je ne vois pas la marque des clous dans ses
mains, et si je ne mets pas mon doigt à la place des clous et ma main dans son côté,
non, je ne croirai pas. »

26 Une semaine plus tard, les disciples de Jésus étaient de nouveau réunis dans la
maison, et Thomas était avec eux. Alors que les portes étaient fermées à clé, Jésus
vient, et debout au milieu d'eux, il dit : « La paix soit avec vous ! » 27 Puis il s'adresse
à Thomas : « Mets ton doigt ici et regarde mes mains ; avance ta main et mets-la dans
mon côté. Ne refuse plus de croire, deviens un homme de foi ! » 28 Thomas lui
répondit : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » 29 Jésus reprit : « C'est parce que tu m'as
vu que tu as cru ? Heureuses sont les personnes qui n'ont pas vu et qui croient ! »

Vous l'aurez deviné : je vous invite ce matin à réfléchir à ce que dit Thomas au verset 28 : « Mon Seigneur et mon Dieu ». C'est une belle déclaration de foi et pourtant bien souvent Thomas a eu une mauvaise presse. On le connaît sous l'épithète de Thomas le douteur, celui qui n'a pas voulu croire à ses collègues. Mais il me semble que si on considère Thomas simplement comme celui qui doute, on risque de le mépriser et de

passer à côté de quelque chose d'important… Ce n'est pas pour rien que nous avons choisi d'appeler notre fils Thomas !

Regardons de plus près ce qui se passe…

Le début de ce récit se situe le soir même du jour où Jésus est ressuscité. Nous savons du début de chapitre 20, que tôt le matin Marie de Magdala est allée au tombeau, suivi de Pierre et Jean, après qu'elle leur annonce qu'elle a trouvé le tombeau vide. Les hommes sont partis sans rencontrer le Christ ressuscité, mais Marie, elle, est restée, et c'est l'évangile de Jean qui nous donne le plus de détails sur sa rencontre avec Jésus. Nous avons commencé la lecture au verset 19 qui se passe donc le soir de ce même jour. Nous ne savons pas trop ce qui s'est passé pendant le reste de la journée… mais le soir venu les disciples sont réunis ensemble dans une maison, les portes fermées à clé... peut-être à double tour…

Comme Thomas ils avaient entendu par les femmes que Jésus était ressuscité. C'est Marc qui raconte cela au chapitre 16 : *[9] Ressuscité le dimanche matin, Jésus apparut tout d'abord à Marie de Magdala, de laquelle il avait chassé sept démons.*
[10] Elle alla l'annoncer à ceux qui avaient été avec lui. Ils étaient en deuil et pleuraient.
[11] Mais quand ils entendirent que Jésus était vivant et qu'elle l'avait vu, ils ne la crurent pas. Ils avaient entendu que Jésus était ressuscité. Marie de Magdala leur avait dit, qu'elle avait vu Jésus dans le jardin. Mais ils n'y croyaient pas encore. Ils avaient peur… peur des juifs, peur des Romains, peur de tout le monde, peur sûrement qu'ils risquaient la même chose que Jésus…

Ils étaient toujours dans cet état d'esprit de peur, les portes fermées à clé, quand Jésus est arrivé au milieu d'eux. La première chose que Jésus leur dit, c'est : « La paix soit avec vous ! » Jésus connaît leurs craintes, il sait qu'ils sont troublés, il sait qu'ils ont besoin de paix. Ce n'est pas par hasard qu'il leur annonce sa paix – qu'il nous annonce toujours sa paix, à nous qui pouvons avoir peur aujourd'hui. Ce n'est sûrement pas une coïncidence que toutes les lettres de Paul dans le NT commencent : « Que Dieu notre Père et le Seigneur Jésus Christ vous donnent la grâce et la paix » Romains 1.7, 1 Corinthiens 1.3, 2 Corinthiens 2.2, Galates 1.3, Ephésiens 1.2, Philippiens 1.2, 2 Thessaloniciens 1.2, Philémon 1.3 ou « Que Dieu notre Père vous donne la grâce et la paix ! » Colossiens 1.2, ou « Que la grâce et la paix vous soient données ! 1 Thessaloniciens 1.1
Ou « Que Dieu le Père et Jésus Christ notre Seigneur te donnent la grâce, la bonté et la paix ! » 1 Timothée 1.2, 2 Timothée 1.2 ou « Que Dieu le Père et Jésus Christ notre sauveur, te donnent la grâce et la paix ! » Tite 1.2
Et de Pierre : « Que la grâce et la paix vous soient données en abondance ! » 1 Pierre 1.2, « Que la grâce et la paix vous soient données en abondance, par la vraie connaissance de Dieu et de Jésus notre Seigneur ! » 2 Pierre 1.2
« Dieu le Père et Jésus Christ, le Fils du Père, nous donneront la grâce, la bonté et la paix pour que nous vivions dans la vérité et dans l'amour ! » 2 Jean 3
Que la bonté, la paix et l'amour vous soient donnés en abondance ! Jude 2…
Dieu comprend nos inquiétudes et nos peurs et il veut que nous recevions sa paix.

Jésus ne perd pas de temps à leur annoncer que maintenant cela va être à eux de transmettre la bonne nouvelle – il sera là encore pendant peu de temps, et puis ce sera à eux de prendre la relève, d'annoncer la paix et la grâce de Dieu et le pardon des péchés – tout comme lui l'a fait pendant son ministère sur la terre : « Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. Il souffle sur eux pour les aider à comprendre qu'ils vont recevoir l'aide du Saint-Esprit, cet autre consolateur, que Jésus a promis d'envoyer une fois parti… mais ils ne comprendront vraiment cela que plus tard au jour de la Pentecôte.

Mais le seul hic, c'était que ce jour là Thomas n'était pas avec les autres disciples. La Bible ne nous dit pas pourquoi, ni ce qu'il était en train de faire, ni où il se trouvait. Nous savons tout simplement qu'il n'était pas là. Qu'il a « raté » cette occasion de rencontrer le Seigneur Jésus ressuscité.

Si nous sommes honnêtes avec nous-mêmes, il est facile pour beaucoup d'entre nous, je crois, de comprendre le doute de Thomas. Les autres disciples eux-mêmes n'ont pas cru avant de voir Jésus. Ils avaient pourtant entendu le témoignage de Marie de Magdala qui l'avait vu et qui avait parlé avec lui. Dans le texte, Jésus leur propose même exactement ce que Thomas va réclamer – c'est-à-dire de regarder les blessures dans ses mains et dans son côté pour prouver que c'est bien lui qui était crucifié et qui est revenu à la vie.

Est-ce qu'il est vraiment juste alors de reprocher à Thomas le fait de vouloir voir la marque des clous dans les mains de Jésus ? En réalité il veut exactement ce que veulent les autres – et ce que les autres disciples ont vu.

Une des choses qui me frappe le plus avec Thomas c'est que malgré le fait qu'il n'ait pas vu Jésus ce premier dimanche, il n'a pas abandonné « sa foi » pour autant. Il n'a pas renoncé à se retrouver avec les autres disciples, il n'a pas abandonné – sûrement parce qu'il avait envie lui aussi de voir le Seigneur Jésus ressuscité – il avait envie de voir et de croire. Son doute n'est pas un doute qui le pousse à abandonner… il continue de se réunir avec les autres disciples dans l'espoir que Jésus reviendra une deuxième fois.

Quand nous passons par des moments de doute, quand nous avons prié et que nous n'avons pas encore vu Dieu agir en réponse à nos prières, quand nous sommes même au point de douter de son existence, ce n'est pas le moment d'abandonner – c'est souvent justement à ce moment là que nous avons besoin de nous retrouver là où nous allons entendre parler de lui, (que ce soit dans la lecture de la Bible, la prière, le culte…) pour que nous puissions à nouveau le rencontrer.

Ce qui me frappe aussi c'est l'attitude des autres disciples – ils n'ont pas rejeté Thomas à cause de ses doutes, parce qu'il a dit qu'il avait besoin de voir Jésus de ses propres yeux pour croire. Ils n'ont pas dit : « si c'est comme ça, tu n'as plus rien à faire ici avec nous » - ils ont accepté sa présence encore au milieu d'eux, le soutenant

jusqu'à ce qu'il voie Jésus pour lui-même. J'espère que chacun de nous pourra aussi jouer ce rôle pour quelqu'un qui passe par un moment de doute…

Au verset 26, nous lisons que huit jours plus tard – une semaine après la résurrection, Jésus revient effectivement voir les disciples une deuxième fois. Et cette fois Thomas est présent. Vous avez peut-être remarqué que ces deux rencontres à une semaine d'intervalle se ressemblent en plusieurs points. Les disciples avaient toujours peur. Ils étaient encore réunis derrière des portes fermées à clé, malgré la promesse et la démonstration par Jésus que le Saint-Esprit leur était donné (cf. Pentecôte). Jésus leur redit la même parole de bénédiction : « La paix soit avec vous ! » Parce qu'ils en avaient encore besoin…

Mais là Jésus s'adresse directement à Thomas. Il sait quel est son problème personnel. Il sait là où cela coince pour lui – tout comme il sait pour chacun d'entre nous quel est notre problème personnel – ce qui coince pour chacun d'entre nous pour avancer plus loin avec lui. Et il s'adresse directement à ce « besoin » de Thomas d'avoir la preuve que c'est vraiment lui. Il l'invite à faire exactement ce dont Thomas disait qu'il avait besoin de faire et même plus – de mettre son doigt dans les plaies dans sa main et sa main dans la plaie dans son côté. Alors qu'il avait dit à Marie de ne pas le toucher, il invite Thomas à le toucher, parce qu'il comprend le besoin de Thomas.

Mais quand Thomas voit Jésus, il n'a plus besoin de le toucher. Cela lui suffit. En réponse à Jésus qui dit : « *Ne refuse plus de croire, deviens un homme de foi !* » il répond cette confession de foi « *Mon Seigneur et mon Dieu* ». Tu es mon Seigneur et mon Dieu. Je crois en toi. Je place ma confiance en toi. Cette réponse spontanée surgit du cœur de Thomas, quand il voit Jésus.

La réponse de Thomas « Mon Seigneur et mon Dieu » est le point culminant de l'Evangile de Jean. A ce moment précis, Thomas comprend – il comprend qui est Jésus et ce qu'il est venu faire. Plus tôt dans l'Evangile de Jean, nous voyons que c'était dans le caractère de Thomas de vouloir comprendre. Avant sa mort Jésus avait dit à ses disciples (Jean 14) qu'il allait leur préparer une place – qu'il nous prépare une place. « Et si je vais vous préparer une place, je reviendrai et je vous prendrai auprès de moi, afin que là où je suis, vous soyez également. Vous connaissez le chemin qui conduit où je vais. (14.3-4)

On voit bien que Thomas est quelqu'un de très terre à terre. Il est de ceux qui comme on dit appellent un chat un chat. Il dit : Seigneur, nous ne savons même pas où tu vas ; comment est-ce que nous pourrions connaître le chemin pour y aller ? Thomas n'a pas peur de dire quand il ne comprend pas. Il n'a pas peur de le dire parce qu'il a envie de comprendre.

Et c'est que Jésus répond : « Moi, je suis le chemin, c'est-à-dire la vérité et la vie. Personne ne vient au Père autrement que par moi. » Jésus est déjà en train d'expliquer qui il est… Il dit à Thomas – si tu connais le chemin, parce que c'est moi le chemin et tu me connais !

Lors de cette rencontre après la résurrection, Thomas comprend mieux. Il a eu le temps de réfléchir à tout cela. Il montre tout son attachement à Dieu et à Jésus en tant que Dieu – parce qu'il a enfin compris qui est Jésus. C'est la première fois qu'on voit quelqu'un dire que Jésus est Dieu. Plus important encore, il dit : « **Mon** Seigneur et **mon** Dieu » - les disciples ont dit simplement nous avons vu **le** Seigneur….

Pour Thomas c'est beaucoup plus personnel. Thomas avait besoin de voir et de croire pour lui-même – et cela lui permet une déclaration personnelle : « **mon »** Seigneur et mon Dieu. Finalement c'est ce que Dieu veut pour chacun d'entre nous – que nous ayons cette relation personnelle avec lui. Bien sûr nous avons le témoignage d'autres qui peut nous aider à nous approcher de lui – mais ce qui réjouit le cœur de Jésus c'est que Thomas le reconnaît personnellement. Ce qui réjouit le cœur de Dieu c'est d'avoir cette relation personnelle avec chacun d'entre nous – où nous pouvons lui confier nos craintes et aussi nos joies...

Mais Jésus dit « Heureux ceux qui croiront sans avoir vu »… En marche – sur le chemin…